

## **Homélie du P. Xavier BEHAEGEL**

### **Messe du Jubilé d'ordination du P. Arnauld CHILLON**

#### **Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Cher Arnauld, bien vu de célébrer tes 25 ans d'ordination au lendemain de la Pentecôte, cette fête de fondation de l'Eglise. Tel que nous le disait le psaume tout à l'heure : « s'attacher à ton Eglise, Seigneur ! » c'est ton leit motiv, dans toutes les préparations au baptême, au mariage, dans tous les accompagnements, c'est ton désir de pouvoir vraiment faire en sorte que nous puissions nous enraciner en Eglise, en peuple de Dieu.

Bien vu de célébrer tes 25 ans de prêtrise au lendemain de la Pentecôte ! Cela nous permet de laisser l'Esprit de Dieu souffler encore. Nul doute que cet Esprit Saint, il t'anime pleinement depuis ton ordination, et même avant. Et je crois que les membres de ta famille, les personnes rencontrées au gré de ton ministère, à Dunkerque, à Marcq, à Villeneuve d'Ascq, à Lille et dans bien d'autres lieux que tu as sillonnés, sont là, aujourd'hui, pour en témoigner. Moi-même j'en ai été témoin et j'en suis encore témoin.

Ces textes que tu nous proposes aujourd'hui sont ceux de votre ordination à Jean-Jacques et à toi. Nous les réentendons comme des appels de Dieu à laisser transformer nos vies.

« *Je fais de toi un prophète* », dit Dieu à Jérémie. Ah, Jérémie ! Le prophète de l'espérance, comme en parle Adrien Candiart dans son petit ouvrage « Veilleur, où en est la nuit ? » Allons-nous désespérer de notre monde qui ne tourne pas toujours bien rond, à cause d'actes de violence, allons-nous désespérer de notre corps qui fait des siennes, allons-nous désespérer de notre Dieu qui nous paraît parfois un peu lointain ? Non ! Ne jamais désespérer ! Je ne résiste pas à l'envie de vous partager quelques lignes de ce livre de ce frère dominicain qui vit au Caire, qui est confronté quotidiennement à la violence et quand il revient ici en France il se dit « Mais, mince, pourquoi ne sont-ils pas plus heureux, pourquoi ne goûtent-ils pas plus à la joie de vivre ? Il écrit ceci : « C'est dans ces ruines de notre Jérusalem – il avait

évoqué juste avant les violences, les trahisons, les maladies – c'est dans ces ruines de Jérusalem que nous avons besoin de la leçon de Jérémie. Aujourd'hui nous sommes mûrs pour l'espérance, car pour parler de l'espérance il faut commencer par regarder le désespoir en face. Notre premier devoir de veilleur, c'est de regarder la nuit comme elle est ». Et un peu plus loin il nous dit : « l'exemple de Jérémie nous montre que la véritable espérance n'a en fait rien à voir avec l'optimisme. L'espérance chrétienne, celle qui nous anime, elle ne réclame pas d'optimisme, mais elle réclame du courage. Le courage est nécessaire à l'espérance, dit-il, car pour pouvoir espérer, espérer vraiment, il faut accepter de renoncer à l'illusion, aux faux espoirs, à tous les faux espoirs, et ce renoncement est particulièrement douloureux », précise-t-il.

Jamais, Arnauld, tu n'as nié les épreuves de la vie. Tu es trop bien placé au carrefour de quelques vies chahutées, abîmées, tu as accompagné ces passages douloureux, délicats, et bon nombre de personnes de cette assemblée pourraient en témoigner. Ces derniers mois tu as affronté toi-même la pesanteur de la vie dans ton corps et tu poursuis son chemin pour te relever, chemin pour re-susciter la dynamique de vie en toi.

Etre prophète, ce n'est pas être bisounours, c'est témoigner d'un Dieu qui marche à nos côtés, tout particulièrement quand le chemin est ardu. « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, je vous offrirai le repos », dit-il à ses disciples.

Au début de cette célébration tu mentionnais cette icône de Jésus et son ami – qui se trouve au Louvre, mais qu'on retrouve surtout à Taizé, un lieu source pour toi. Cette icône, elle te suit, sur la couverture de votre livret d'ordination, et aujourd'hui dans le chœur de cette cathédrale, et sur l'invitation que tu nous as envoyée pour cette fête. Le Christ, il porte le gros livre, celui de la Parole, Parole d'alliance ; Il pose sa main sur l'épaule de son ami, comme pour le guider. Les deux compagnons regardent ensemble dans la même direction. Oui, le Christ se fait compagnon de route, compagnon fidèle, et sûr. Dans cette invitation tu parles du Christ comme de la source de notre amitié, comme celui qui renouvelle nos fidélités. Oui, c'est bien le Christ qui nous donne de lancer à

temps et à contre-temps nos filets, qui nous invite « à devenir pêcheurs d'hommes » ; « Sois sans crainte » nous dit-il, de même qu'il l'a dit à Simon-Pierre. « Désormais, ce sont des hommes que tu prendras ». Qu'il t'entraîne, le Christ, qu'il nous entraîne à avancer toujours au large.

Et puis dans un instant nous allons apporter chacun et chacune des photos, nous rappelant quelques moments forts vécus avec toi, tous ces visages qui ont marqué tes vingt-cinq ans. Souviens-toi, le titre du journal paroissial de Mons-Villeneuve, « Visages ». Tu y tenais, à ce titre, pour que des personnes de tous horizons, en Eglise et bien au-delà, puissent sortir de l'anonymat et révéler leur vrai visage, celui qui rayonne l'Esprit Saint. Et ces derniers moi tu as été l'initiateur et le concepteur de ce tout jeune magazine *Cathedra* – que vous trouverez certainement au fond de la cathédrale – qui fait une large place à des photos de visages, dans une Eglise où il y a mille et un chemins pour aimer et où chacun a sa place, écris-tu dans l'invitation à cette journée. C'est en Eglise, en peuple rassemblé par l'Esprit de Dieu que nous allons maintenant célébrer l'eucharistie. Dans cette prière du grand merci nous laissons monter notre louange vers celui qui nous guide et qui nous permet de poursuivre le chemin de vie. Oui, devenons ce que nous recevons, recevons ce que nous sommes, le corps du Christ, afin de faire monter vers Dieu une vivante louange pour ces vingt-cinq ans de fidélité et pour tous les itinéraires de vie ici rassemblés.



**Fête du jubilé des 25 ans d'ordination du P. Arnauld CHILLON,  
Lundi de Pentecôte, 5 juin 2017  
LITURGIE DE LA PAROLE**

**1<sup>ère</sup> lecture du livre de Jérémie, 1, 4-5.17-19**

*Le Seigneur m'adressa la parole et me dit : « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. »*

*Lève-toi, tu diras contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux, sinon c'est moi qui te ferai trembler devant eux. Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses princes, à ses prêtres et à tout le peuple du pays. Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. »*

**Psaume 26, Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ?**

***Le Seigneur est le rempart de ma vie, devant qui tremblerais-je ?***

*J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche,*

*habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie !*

*Habiter ta maison, Seigneur, pour t'admirer en ta beauté,*

*et m'attacher à ton Eglise, Seigneur.*

*J'en suis sûr, je verrai la bonté du Seigneur sur la terre des vivants !*

*Espère, sois fort et prends courage, espère, espère le Seigneur !*

**Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc, 5, 1-11**

*En ce temps-là la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écartier un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.*